

LE MOUVEMENT ART DECO

1920 – 1930 à Nancy et dans la Métropole

Dans les années 1920, Nancy joue un rôle majeur dans la diffusion de l'avant-garde artistique. En 1926, le comité Nancy-Paris invite ses plus grands artistes à exposer leurs œuvres à la galerie Poirel. Les Nancéiennes et les Nancéiens découvrent ainsi les œuvres de Le Corbusier, Mallet-Stevens, Mies van der Rohe, Gropius en architecture, Laurens, Lipchitz, Maillol, Orloff, Zadkine en sculpture, ou encore Braque, Chagall, De Chirico, Derain, Dufy, Léger, Matisse, Miró, Man Ray, Picasso en peinture.

Le travail précurseur des frères architectes nancéiens Jacques et Michel André et de Jean Prouvé est reconnu.

Cette période a laissé un héritage architectural exceptionnel. Riche de près de 1 300 bâtiments de style Art Déco construits dans l'entre-deux-guerres, Nancy et les communes de la métropole comptent parmi les villes françaises dotées d'un patrimoine remarquable, couvrant l'architecture scolaire, religieuse, commerciale, culturelle ou encore domestique. Des noms prestigieux ont ainsi participé à la construction de nombreux bâtiments Art déco sur notre territoire : Jean Prouvé pour les ferronneries, Jacques Grüber pour les vitraux, ou encore les frères André (fils de l'architecte de l'École de Nancy Émile André) pour l'architecture.

A Nancy, on peut notamment admirer le bâtiment du Printemps, le lycée Cyfflé, l'ancien siège des fonderies de Pont-à-Mousson, le Muséum Aquarium ou encore les villas du quartier Saurupt. Dans la Métropole, le domaine de l'Asnée à Villers-lès-Nancy, la salle des fêtes de Malzéville, les maisons de la rue Pierre et Marie Curie à Vandœuvre-lès-Nancy ou le quartier Zola Sainte-Anne de Laxou illustrent cette période.

Les années 1930 ont d'ailleurs particulièrement marqué l'urbanisme de la ville et de la Métropole. À mesure que Nancy connaît un afflux important de population, de nouveaux quartiers apparaissent à sa périphérie, sur des villes comme Laxou, Vandœuvre ou Villers. Certaines communes passent alors du statut de village à celui de ville. La question de l'absorption de ces communes par la ville de Nancy est même envisagée... On note également l'édification de nombreuses écoles, dans un contexte de relance économique par la construction. L'afflux de population étudiante nécessite aussi la construction de bâtiments et de résidences universitaires, qui forgent l'identité universitaire de Nancy et de la Métropole. C'est à cette époque que sont notamment construits la résidence universitaire de Monbois, les bibliothèques universitaires des facultés de droit et de pharmacie, l'école régionale d'infirmières, l'institut dentaire ou encore la faculté de pharmacie, inaugurée après la guerre.

Comme toutes les grandes villes françaises, Nancy sera aussi le témoin d'une société marquée par les ruptures de cette époque. Aux rugissantes années folles, empreintes de modernité et de bouillonnement artistique, succèdent les années 30, marquées par la crise économique et la montée des périls. Ces événements ont aussi façonné notre secteur et résonnent particulièrement aujourd'hui.

Les années 1920 sont marquées par une grande effervescence artistique, notamment dans les arts du spectacle. Au cinéma, c'est le début de l'âge d'or Hollywoodien. Les grandes compagnies cinématographiques apparaissent et le cinéma devient une pratique culturelle de masse avec l'apparition de stars internationales comme Charlie Chaplin. Il est également le vecteur des réflexions sociétales et philosophiques, à l'instar de l'œuvre de Fritz Lang, Metropolis. En musique, c'est l'ère du jazz et du swing largement popularisés par la diffusion de la radio. Les salles de théâtre, de danse et de spectacle se développent et accompagnent la frensie du divertissement et la diffusion des danses comme le fox-trot, le tango ou le charleston.
